

CONGRÉGATION DES FILLES DE MARIE – DANIELLE MAILLOT

« Mère Marie-Magdeleine de la Croix a fait naître l'Espérance en Dieu »

Une délégation réunionnaise du diocèse de Saint-Denis était en mission à Rodrigues. Le couple Michel et Danielle Maillot a coanimé une conférence au Centre Carrefour. Ce, dans le cadre de la béatification de la fondatrice des Filles de Marie (FDM), Marie-Magdeleine de la Croix. Danielle Marie a répondu à nos questions.

Danielle Maillot, présentez-vous d'abord...

Je aussi employée au diocèse de La Réunion depuis 23 ans en tant que secrétaire de M^{gr} Gilbert Aubry et de M^{gr} Pascal Chane-Teng depuis octobre 2023. Dans le cadre de mon travail, j'ai été chargée du suivi administratif du dossier de l'enquête diocésaine sur la cause en béatification et canonisation de la de Mère Marie-Magdeleine de la Croix. Chemin faisant, j'ai découvert sa vie, ses œuvres, ses vertus et j'ai ressenti la nécessité de la faire connaître.

Qu'est-ce qu'une cause de béatification ?

C'est la reconnaissance par un décret pontifical qu'une personne, de son vivant, n'a vécu que pour Jésus-Christ, conformant sa vie à l'Évangile et pouvant être proposée comme modèle et intercesseur. C'est une procédure longue et rigoureuse. L'Église catholique est prudente, car il en va de sa crédibilité.

Avant de venir ici, vous avez lu dix livres sur Rodrigues... Vos réactions ?

Je connaissais Rodrigues pour y avoir été en vacances, sans prendre le temps de connaître les Rodriguais. Pour parler de Mère Marie-Magdeleine de la Croix et de l'œuvre des Filles de Marie ici, je me suis documentée et j'ai découvert, d'une part, que les Rodriguais ont une belle devise, « Travail, Solidarité, Fierté ». D'autre part, ce peuple a toujours été croyant, pratiquant. Être chrétien n'a pas été une obligation, mais un choix de cœur. C'est remarquable parce que, pendant longtemps, il n'y a eu que des prêtres de passage ici. Les Filles de Marie sont appelées à travailler à Rodrigues 81 ans après l'abolition de l'esclavage dans cette île.



Danielle Maillot.

Vous dites aussi que Rodrigues est le premier territoire hors de La Réunion où vous dispensez cette conférence ? Pourquoi ce choix ?

Avec l'accord de M^{gr} Gilbert Aubry, évêque en exercice d'alors, et de Sœur Annie-Rose Telmar, Supérieure générale de la Congrégation, j'ai commencé à proposer à des groupes de paroissiens des visites pour découvrir l'œuvre de Mère Marie-Magdeleine de la Croix : Rivière-des-Pluies, Providence, Ilet Bethléem et la léproserie de Saint-Bernard.

Durant un séjour à La Réunion, Sr Roselyne Larcher a effectué deux visites avec moi. Elle a voulu partager ce qu'elle a appris avec les Rodriguais. Dans le cadre de cette année jubilaire, la paroisse de Saint-André a organisé un pèlerinage à Rodrigues. Elle a saisi cette opportunité pour me proposer une intervention. J'ai ainsi eu droit à un public attentif et intéressé que je remercie. Je n'oublierai pas que c'est à Rodrigues que j'ai donné la première conférence en dehors de La Réunion.

À travers votre exposé, on déduit que l'Histoire de la traite négrière est intrinsèquement liée

à celle de l'Église catholique dans les îles avoisinantes...

Oui, et les historiens se sont beaucoup penchés sur cette question. Pour ma part, je retiendrai l'œuvre remarquable du Bienheureux Père Laval, de l'abbé Alexandre Monnet, du Frère Scubilion et du père Frédéric Levavasseur.

Pour en revenir à Mère Marie-Magdeleine de la Croix, il faut savoir qu'elle est née à l'époque de la colonisation. Sa famille possédait des esclaves et c'est parce qu'elle ne supportait pas le sort qui leur était réservé qu'elle a fondé sa Congrégation, aidée en cela par le père Frédéric Levavasseur, prêtre spiritain.

Vous parlez avec conviction de la vie d'Aimée Pignolet de Fresnes. Êtes-vous optimisme concernant son éventuelle béatification ?

C'est plus que de l'optimisme. C'est de l'espérance. En son temps, dans un monde où l'Homme n'avait plus d'espoir à force de souffrir, Mère Marie-Magdeleine de la Croix a fait naître l'Espérance en Dieu. Sa vie a été un combat et elle l'a mené au nom de « *Jésus tout seul* » qui était sa devise. Je partage la même foi qu'elle en Dieu qui, dans son intelligence infinie, ordonne tout.

Et quand nos archives nous laissent des témoignages de ce genre : « *Vous avez déjà une sainte à La Réunion, Sœur Marie Magdeleine de la Croix* » (saint Jean-Paul II) ; « *dans leur couvent de paille, les FDM gagnent le ciel. C'est sûr qu'elles iront en paradis (...)* » (Bx Père Laval) ; « *quand on souffre autant qu'elle, c'est qu'on est dans la voie de la sainteté* » (M^{gr} Maupoint) ; « *quand une âme émet de tels sons, elle n'appartient plus au monde*

de la terre, elle déploie ses ailes au séjour des élus » (M^{gr} Fuzet), comment ne pas espérer ?

Le processus menant à la sainteté n'est pas un long fleuve tranquille. Brièvement, où en est votre diocèse et la communauté FDM dans ce projet ?

L'enquête au niveau de l'Institut et du diocèse est terminée. Tout le dossier comprenant le travail de la commission historique et celui du tribunal diocésain a été expédié à la Congrégation pour les causes des saints à Rome qui l'a validé. Nous attendons maintenant et avec patience la décision.

Vous avez aussi eu des sessions de travail avec M^{gr} Michel Moura, le directeur du Centre Carrefour, Christian Raboude et aussi un temps d'échange à La Ferme. Vos souhaits.

M^{gr} Moura nous a fait réfléchir sur deux thèmes : « *À la suite du Synode et en cette année jubilaire, comment vivre notre mission d'engagés ?* » et « *l'urgence de la mission* ». Puis, nous avons eu le témoignage fort de deux laïcs engagés : Christian Raboude et Jean-Claude Tolbize, ainsi qu'une rencontre avec les paroissiens de La Ferme et leur curé, le père Jean-Patrick Polydor. Ce sont des moments de grâce que nous avons vécus à Rodrigues et qui nous conduisent davantage vers un pèlerinage intérieur : aller à la rencontre du Seigneur en toute simplicité. Notre souhait : maintenir le lien avec nos amis rodriguais et d'envisager des actions ensemble. Ce, en vue d'accueillir une délégation rodriguaise à La Réunion, sur les pas de Mère Marie-Magdeleine de la Croix.

**Propos recueillis par
Jean-Gérard-Gaspard**



La conférence sur Marie-Magdeleine de la Croix.